

Les Loges-dessous

Sur carte, vous appréhendez d'emblée que les Loges-dessous figurent en bordure d'une immense clairière où autrefois les champs étaient nombreux.

La chose est prouvée par la carte 1785 de l'IGN. Ainsi qu'on peut le voir ci-dessous.



Il y a là, à proximité des Loges-dessous, un nombre de champs impressionnant. L'artiste les représente de deux couleurs différentes, rouge et vert. Faut-il croire que les rouges représentent les terres labourées et les verts les prairies ? C'est très certainement le cas. Quoiqu'il en soit, on constate que la zone est colonisée à fond encore à cette époque, et qu'elle devait offrir à l'œil en ces temps déjà lointains, un charme extraordinaire, avec surtout toute l'activité

agricole nécessitée par les labours et les fenaisons. La surface des champs est même si conséquente, que l'on peut penser que d'autres propriétaires que ceux des Loges-dessous ou du Cernois Vuillet, possédaient des parcelles en ces lieux, habitants de Petite-Chaux ou de Chaux-Neuve.

Tout semble avoir été remanié à une époque que nous ignorons. L'état actuel de cette zone est très médiocre, pâturage insuffisant, et surtout travail intense des taupes qui ont retourné des surfaces immenses, ce qui rendrait des fenaisons bien difficiles de nos jours.

L'amélioration d'une région où la terre est en suffisance, pourrait-elle se faire ? Labourage intégral de la zone, réensemencement ? Nous divaguons peut-être. Mais il est néanmoins indéniable que ces terres, labourables autrefois, mériteraient mieux que ce qu'elles sont devenues aujourd'hui.

Ceci nous amenant peu à peu au niveau du chalet des Loges-dessous dont le spectacle ne va pas nous réchauffer le cœur. Il y a là trois moutons neurasthéniques qui se rentrent dans l'écurie à notre approche. Ils croupissent sur leurs déjections. Chose étrange, ils auraient presque toute la combe à disposition, et pourtant ils se tiennent à proximité du bâtiment, quelque part apeurés par une simple présence humaine. Ces pauvres bêtes ne nous mettent pas le cœur en fête, d'autant plus que la visite des lieux est affligeante. C'est dans le fond à ne pas croire que tant de négligence puisse être apportée si souvent à ces alpages, dont les chalets ou granges sont globalement beaux, dont l'histoire est riche, et qui sont non seulement des témoins privilégiés de notre économie alpestre d'autrefois, mais les éléments indispensables de notre patrimoine paysager, ces prés-bois ainsi qu'on les nomme sur France.



Vu de loin, le chalet ou grange des Loges-dessous a belle allure.

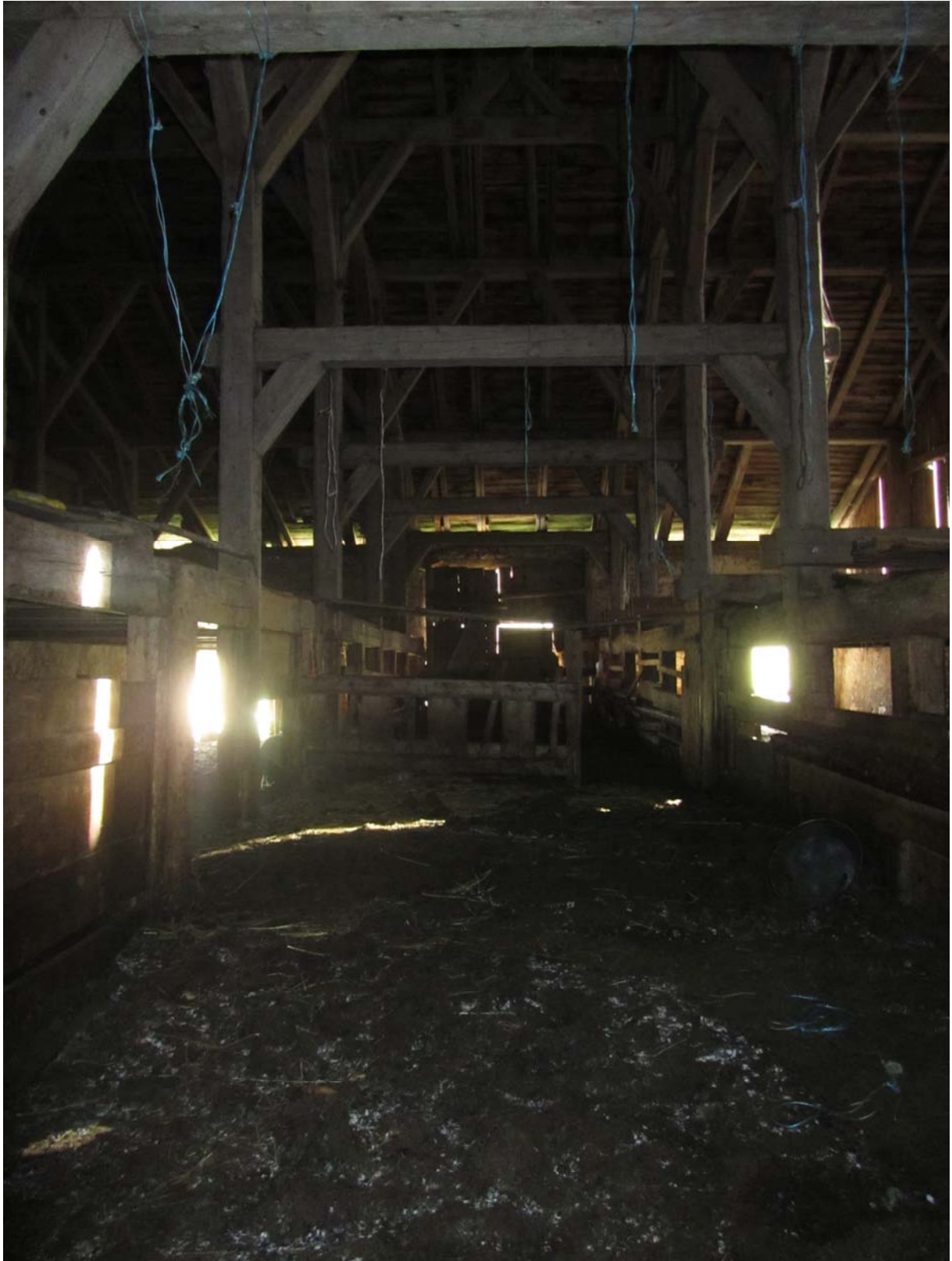


De près, c'est une autre histoire ! Façade sud et façade nord.

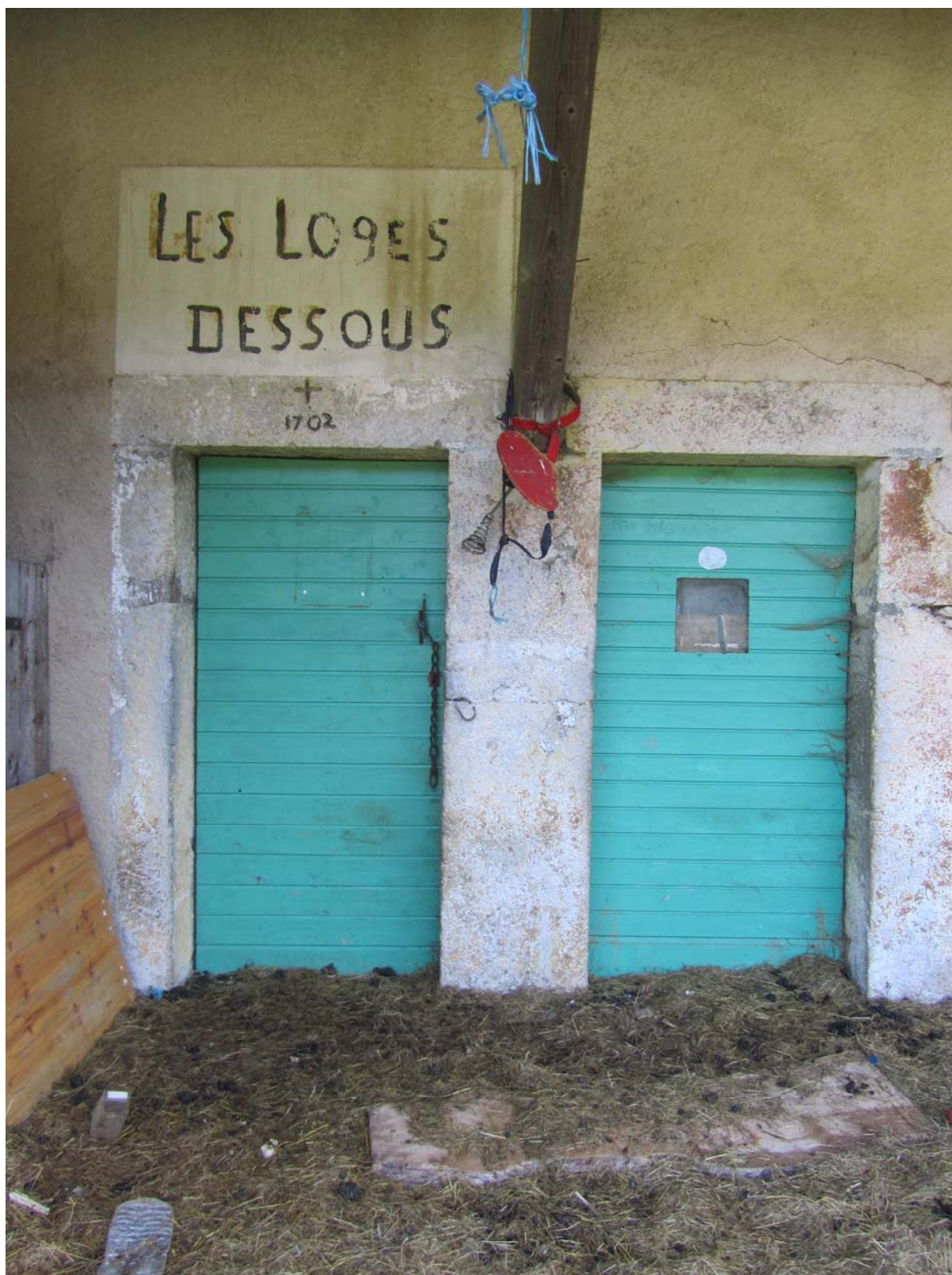




Porte de grange dans la façade nord.



La grange. Il n'y manque que la corde pour nous pendre !



Les deux portes d'entrées dans la même façade nord. La maison était-elle habitée à l'année ? C'est probable.



Pignon est, avec la citerne, et vue sur l'immense clairière.





Retour à la façade sud, avec un encadrement de fenêtre à la mode d'autrefois.



Porte de l'écurie avec le même type d'encadrement et regard nostalgique porté sur la vieille bâtisse une fois repartis vers d'autres lieux.





Au milieu de la clairière, un ancien mur de séparation dont l'on a pris les pierres de surface.